



CONCOURS CARTO SECONDE SAISON 5 : ÉPISODE 2

L'Italie : un territoire contrasté

En vous appuyant sur ce texte et sur les cartes de la page 3, vous présenterez un croquis de synthèse (page 4) et sa légende sur le sujet suivant :

L'Italie : un territoire contrasté
A vos crayons, et bon courage à vous !

Un clivage Nord-Sud persistant

Avec 60,5 millions d'habitants, l'Italie est la huitième puissance économique mondiale et la troisième économie de la zone euro mais, plus d'un siècle et demi après la réalisation de l'unité italienne (1861), le pays rencontre des difficultés à faire face au développement de fractures sociales et territoriales.

Par leur ampleur et leur échelle, les contrastes territoriaux italiens sont sans équivalent en Europe. Des différences culturelles, sociologiques et des écarts en matière de développement économique ont donné naissance à deux Italie. Au Nord, bien intégré à la mondialisation, riche et industriel, s'oppose le Sud agricole et marginalisé. La moitié méridionale du Latium, les Abruzzes et les régions au sud de ces territoires forment, avec la Sardaigne et la Sicile, ce *Mezzogiorno* (le "Midi" en Italien) qui accuse de profonds retards.

Les disparités entre les deux Italie sont particulièrement visibles à travers des indicateurs socio-économiques relatifs à l'activité, au niveau de vie, à l'internationalisation, à l'accès aux équipements et aux services publics. Avec plus du tiers de la population nationale, le *Mezzogiorno* ne compte que 18% des emplois industriels et assure seulement 10% de ses exportations. Le taux de chômage y est le triple de celui enregistré dans les régions septentrionales et la Calabre détient le record européen en matière de taux d'inactivité des jeunes (55,7%). Le taux de pauvreté y est aussi bien plus important : 40% des Italiens du Sud vivent avec moins de 830 euros par mois. Le PIB par habitant de la Campanie atteint à peine la moitié de celui de la Lombardie.

Des Nords et des Suds

A une échelle plus fine, des contrastes apparaissent aussi entre des secteurs en développement et des zones plus en difficulté.

Deux villes mondiales, Rome et Milan se partagent le contrôle du territoire et les fonctions directionnelles. Rome (2,8 millions d'habitants) est la capitale politique et le centre du monde catholique mais Milan (1,3 million d'habitants) est la métropole la plus riche d'Italie en termes de PIB et le principal centre d'impulsion économique et financier du pays. On trouve ensuite six villes majeures (Naples, Turin, Palerme, Gênes, Bologne, Florence), métropoles régionales aux fonctions diverses.

Le Nord-Ouest (Piémont, Lombardie et Ligurie), que domine le triangle industriel Milan-Gênes-Turin, premier et longtemps unique foyer de l'industrialisation du pays, forment ainsi le véritable centre économique, financier et industriel du pays. Les autres régions septentrionales forment une "Troisième Italie", une périphérie bien intégrée entre ce cœur dynamique et le Mezzogiorno.

Ces régions du Mezzogiorno connaissent aussi des évolutions différenciées. Les régions de la façade adriatique (Abruzzes, Molise et surtout les Pouilles) connaissent un essor, fragile toutefois, fondé sur un nouveau modèle de développement : montée en gamme des exploitations agricoles, développement de l'industrie autour de petites entreprises familiales et tourisme. Le reste du Mezzogiorno reste marginalisé,

marqué par le chômage, les activités criminelles des mafias (*Cosa Nostra* en Sicile, *N'drangheta* en Calabre et *Camorra* en Campanie) et l'exclusion.

Des écarts qui se creusent

Le Sud de l'Italie s'enfonce dans la pauvreté : l'investissement s'effondre, la population s'exile.

Au cours des vingt dernières années, les écarts régionaux n'ont cessé de se creuser. Le décrochage du Mezzogiorno se voit accentué par une situation d'abandon avec une baisse des investissements publics (102 euros par personne) alors que, sur la même période, ils ont augmenté dans les régions septentrionales (280 euros par personne). De son côté, l'Union européenne a débloqué des fonds (20 milliards d'euros pour le budget de 2014-2020) pour stimuler la croissance du Sud. Mais en novembre 2019, à peine 20% de l'argent avait été concrètement investi par l'administration italienne.

Ces inégalités de développement entraînent des mobilités. Depuis 2002, deux millions d'Italiens sont partis vers le nord du pays, mais aussi vers d'autres pays étrangers, en particulier vers l'Europe (Grande-Bretagne, Allemagne, France, Suisse) et l'Amérique du Nord. Le phénomène s'est accentué ces dernières années avec de plus en plus de jeunes diplômés qui s'exilent. Cette "fuite des cerveaux" inquiète...

VOCABULAIRE

- Méridional : Sud.
- Septentrional : Nord.
- Façade (en géographie) : bande de quelques dizaines à plusieurs centaines de kilomètres de large à partir du littoral.



